

LES OBJECTIFS DE LA LEONARDO ET LEUR RÉALISATION.

L'objectif de l'association était « *Le développement de la vie culturelle parmi les travailleurs italiens et leurs familles en Belgique, organiser des manifestations, projections de films, conférences, constituer une bibliothèque, l'organisation de l'envoi d'enfants dans les colonies marines de notre pays et si possible organiser l'enseignement de la langue italienne* ».

Au travers de ses plus de quarante années d'existence, la Leonardo da Vinci a mené avec obstination, constance et succès ces activités qu'elle s'était données comme objectifs. Bien sûr comme partout, ce fut un long et rude effort, il y eut des difficultés, des erreurs de parcours ou d'appréciation et même, parfois mais rarement, des échecs.

Il convient de retenir ici d'emblée qu'elle fut créée pour répondre à trois orientations essentielles :

La première, qui la rapproche de toutes les associations et cercles italiens, c'est la volonté de trouver ou de retrouver dans l'univers – à l'époque – passablement hostile ou en tout cas, fort difficile à vivre et de toute manière, étranger, de la Belgique des années d'après-guerre, un lieu à forte connotation italienne. Un lieu de vie, un lieu de rencontre, une sorte de « paese », de « village » où – au départ, quasi-exclusivement des hommes pouvaient se retrouver et parler italien, entendre leur propre langue, parler du pays... Nostalgie et exil.

La seconde raison est plus spécifique à la Leonardo et à la personnalité de ses fondateurs, tous ou presque, militants politiques et syndicaux ; tous ou presque aux affinités très marquées à gauche et qui de ce fait, se sentaient fort mal à l'aise dans les associations d'obédience chrétienne, contrôlées par les Missions Catholiques où régnait une sorte de contrôle politique, pour ne pas dire de surveillance et de délation. D'autant plus que la police belge surveillait très étroitement ces militants et n'hésitait pas à les renvoyer en Italie en les dénonçant au pouvoir politique en place. Dans un monde à l'ambiance aussi malsaine, il s'agissait donc de créer un lieu sain, où on pouvait se retrouver entre soi et échapper aux persécutions.

La troisième raison est plus complexe à saisir. Elle tient également à la personnalité des fondateurs et comment dire, à leur générosité humaine, à leur grandeur d'âme et à leur profonde conviction dans le rôle essentiel de la culture comme moyen d'émancipation et dans la nécessité d'une large ouverture et d'une volonté systématique d'entente et de rassemblement de la communauté italienne.

Il y avait dès le début une forte cohérence ; elle se traduit dans l'action qui point par point, au fil du temps, réussit à mettre en place les objectifs énoncés dans la déclaration de principe des statuts de l'A.S.B.L.

Les colonies enfantines et le passeport collectif.

Parmi toutes les activités de la Leonardo, on a déjà vu l'importance qui fut donnée dès le départ aux colonies enfantines en Italie. La chose n'était pas simple à organiser et il fallait notamment constituer des listes des enfants participants afin de pouvoir disposer d'un passeport collectif établi par le Consulat.

Ce document reprenait la liste complète des enfants, le lieu et la durée du séjour ainsi que d'autres informations.

On trouvera ci-dessous le passeport de l'année 1968.

A Pinarella di Cervia (Ravenna) – 1968

16

CONSOLATO GENERALE D'ITALIA - LIEGI


PASSAPORTO COLLETTIVO


Valide per un viaggio in Italia di andata e ritorno via Lussemburgo-Francia-Svizzera, che si rilascia ai bambini sottosegnati i quali si recano in Italia a Pinarella di Cervia (Ravenna), per un periodo di vacanza.
 Il presente passaporto collettivo è valido per la durata di giorni 60 (sessanta) con decorrenza dal 25/7/1968.-


NOME E COGNOME		DATA DI NASCITA	RESIDENZA
D'AMICO	Saodrina	30/9/1961	Mons les Liège
RINALDI	Mario	5/11/58	GRIVEGNÉE
LATARTARA	Vito	26/1/58	GRIVEGNÉE
VIGNADUZZO	Manuela	10/5/60	Jemeppe s/m/
FUSELLI	Angelo	2/7/58	Vaux Chevrement
D'AGOSTINO	Cosette	22/9/58	Seraing
D'AGOSTINO	antonio	27/4/61	Seraing
CASUCCIO	Giuseppe	2/9/59	Jemeppe s/m
OLIVIER	Bruno	23/7/58	Mons-Les-Liège
DELLA MARINA	Angelina	15/12/59	Mons-Les-Liège
DELLA MARINA	Loris	5/2/61	Mons-Les-Liège
LANFREDI	Italo	28/9/57	Grivegnée
DI PIETRO	Antonio	4/5/56	Seraing
RODA	Carlo	2/10/61	Ougrée
BOCCHI	Rinaldo	16/7/61	Vaux Chevrement
CASUCCIO	Salvatore	6/5/58	Jemeppe s/m
GUEZO	Liliana	2/5/59	Ans
GUEZO	Giuseppina	2/10/60	Ans
AGRO*	M. Angela	18/7/58	Ans
AGRO*	Giuseppina	15/11/60	Ans
BAGNINI	Claudio	21/10/58	Jemeppe s/m
CANOR	Regina	20/8/57	Grace Berleur
CANOR	Giulietta	28/7/60	Grace Berleur
RINALDI	Bruno	10/12/60	Grivegnée
HALLARIN	Giovanni	8/12/60	Retinne
SALVAGGIO	Mario	23/4/57	Tilleur

I bambini viaggiano accompagnati dal Sig. RINALDI Oberdan, titolare del passaporto n° 4261793/P rilasciato dal Console Generale d'Italia di Liegi il 7 luglio 1965.-

N° Reg. Pass. 8.324
 N° Percep. 1343

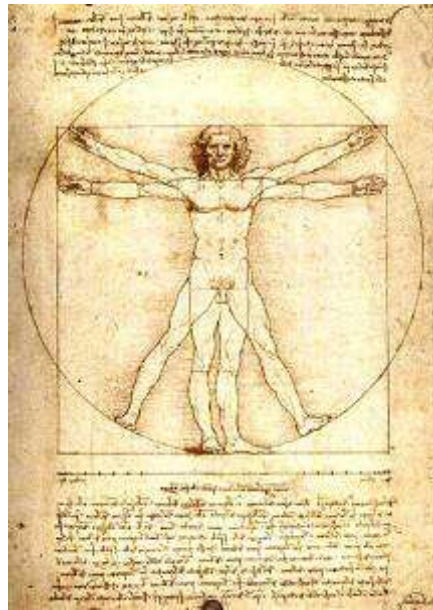
Il Rappresentante
 (Antonio SPADA)






La Leonardo et la culture

Comme on l'a vu dans les objectifs que s'étaient fixés l'association, la culture et spécialement la culture italienne était au centre des préoccupations. Les manifestations culturelles avaient toute leur place et toute leur importance pour ces émigrés qui bien souvent n'avaient pas pu y avoir accès dans leur propre pays. L'objectif sous-jacent était outre de faire connaître la culture d'origine, de faire prendre conscience (et de ce fait confiance) aux participants de la valeur de la culture de leur pays. C'était un moyen de renforcer les liens avec le pays, la connivence avec leurs compatriotes émigrés et la confiance face aux pressions et aux mépris du milieu « autochtone ».



La première conférence culturelle : l'homme Leonardo da Vinci



Comme il se devait pour une association culturelle, dénommée Leonardo da Vinci, la première conférence fut consacrée à l'artiste, homme de sciences, penseur ... Leonardo da Vinci.

Elle eut lieu en mars 1964 et eut les honneurs de la présence du Consul Général d'Italie à Liège.

La séance fut menée par Gino Ghirardelli, qui sut accueillir de la façon la plus courtoise les hôtes d'un soir de la Leonardo.

On le verra ci-après, Gino Ghirardelli se muait également en chroniqueur et faisait parvenir de superbes comptes-rendus des activités de la Leonardo au journal La Voce.

Per il Giornale "LA VOCE"

1964

L'Associazione Leonardo da Vinci inaugurando il ciclo di conferenze dedicato ai grandi personaggi della storia d'Italia, ha voluto, con questo atto, concretizzare quelle che erano le sue iniziali ispirazioni, attenendosi cioè, vicino alla sua denominazione di associazione culturale e ricreativa, iniziando ad apportare quel contributo per la conoscenza del passato nostro così ricco in uomini e avvenimenti.

Per l'inaugurazione di questo ciclo di conferenze che si seguirà nei prossimi mesi più in vista e più popolari del Primo Congresso Italiano, una scelta non felice non si poteva fare. Si era anche lo più ovvio perché l'Associazione stessa si curava già di portare un grande nome, un nome che non meriti mai come ebbe a sottolineare il conferenziere che, nella persona del caro amico Cav. Mag. Grazio SERRA; Presidente delle Associazioni Combattentistiche Italiane per il Belgio, l'Uomo Leonardo da Vinci ne è scaturito con tutta la sua imponenza non solo di grande precursore di grandi scoperte, ma il suo pensiero, la sua umanità derivata dalla sua modesta origine sono state messe in viva luce come pochi avrebbero saputo fare.

Lo svolgimento di questo magnifico tema che è andato dalla nascita alla morte del grande Genio, è non solo entusiasticamente per la ricca informazione e l'innata oratoria dell'amico SERRA, ma è entrato trionfalmente nella nostra Sede soggetto di ammirazione e di commovente.

Il folto gruppo di lavoratori presenti hanno seguito estasiati tutte le peripezie di questo grande uomo, ~~ammirabilmente~~ ~~accogliendo~~ ~~come~~ ~~parzialmente~~ imparando a conoscerne tutti i pregi della sua personalità, tutto l'immenso ingegno, le sue lotte contro i pregiudizi feudali della sua epoca. Il nome è rimasto parecchi giorni sulla bocca di questi modesti lavoratori commentandone gli aneddoti che ricordavano, i momenti più salienti della sua vita, la sua straordinaria forza fisica. Per questi lavoratori l'uomo Leonardo non è più solo il famoso pittore della Gioconda dalle mille riproduzioni, ma ammirata nell'originale solo dai privilegiati che frequentano snobbando le gallerie del Museo del Louvre, è anche il grande pensatore rivoluzionario precursore anche in questo campo delle idee più avanzate e progressive, che col suo studio in tutte le branche della scienza aiutò non poco gli uomini a migliorare.

Il suo ragionare è sempre stato un appello non solo agli uomini di allora, ma a noi stessi che, dopo cinque secoli possiamo ancora raccogliere in queste sue semplici parole: "Si come una giornata ben spesa da lieto dormire, così una vita ben usata da lieto dormire".

Infatti il 18 gennaio 1964 è stata per i presenti una giornata ben spesa; quanto alla vita non può essere per noi meglio usata se al lavoro di tutti i giorni, si dà spazio alla lettura, e si essere più numerosi alla prossima Conferenza che sarà dedicata a Dante Alighieri.

Il Console Generale d'Italia che con la sua gradita presenza ha tanto onorato la Conferenza, è ~~anzi~~ intervenuto alla fine per portare il suo saluto, la sua solidarietà, con parole nobili esaltando non solo l'iniziativa culturale del giorno, ma il magnifico locale, ~~la~~ la sede della nostra Associazione.

Au journal La Voce – 1964

L'Association Leonardo da Vinci en inaugurant son cycle de conférences consacré aux grands personnages de l'histoire de l'Italie, a voulu, par cet acte, concrétiser ce qu'étaient ses inspirations initiales, c'est-à-dire s'approcher de sa dénomination d'association culturelle et récréative, en commençant à apporter cette contribution à la connaissance de notre passé si riche en hommes et en événements.

Pour l'inauguration de ce cycle de conférences qui se déroulera avec des personnages des plus en vue et des plus populaires du premier Risorgimento italien, un choix plus heureux ne pouvait se faire. Et c'était aussi le plus évident car l'association elle-même s'honorait de porter le nom d'un grand homme, un nom qui ne mourra jamais ! comme le souligna le conférencier, notre cher ami Cav. Rag. Orazio Serra, président des Associations Combattantes italiennes en Belgique, l'Homme Leonardo da Vinci a surgi avec toute son importance non seulement de précurseur des grandes découvertes, mais sa pensée, son humanité provenant de sa modeste origine ont été mises en lumière comme peu ont su le faire.

Le développement de ce magnifique thème qui alla de la naissance à la mort de ce grand Génie, a non seulement enthousiasmé par la riche information et l'éloquence innée de notre ami SERRA, mais est entré dans notre cercle comme sujet d'admiration émue.

Le groupe nombreux de travailleurs présents a suivi avec passion toutes les péripéties de ce grand homme, en apprenant à connaître tous les aspects de sa personnalité, toute son immense ingéniosité, ses luttes contre les privilèges féodaux de son époque. Son nom est resté quelques jours à la bouche de ces modestes travailleurs commentant les anecdotes dont ils se souvenaient, les moments les plus saillants de sa vie, son extraordinaire force physique. Pour ces travailleurs, l'homme Leonardo n'est plus seulement le fameux peintre de la Joconde aux mille reproductions, mais admirée en original par seulement quelques privilégiés qui parcourent en snobs les galeries du Musée du Louvre, c'est aussi le grand penseur révolutionnaire précurseur même dans ce champ des idées les plus avancées et les plus progressistes, qu'avec son étude de toutes les branches de la science, il aida – pas peu – les hommes à améliorer.

Son raisonnement a toujours été un appel non seulement aux hommes d'alors, mais à nous aussi qui, après cinq siècles, pouvons encore retrouver dans ces simples mots : « Comme une journée bien utilisée donne le plaisir de dormir, de même une vie bien utilisée donne plaisir à dormir. »

De fait, le 18 janvier 1964 a été pour les présents une journée bien remplie ; quant à notre vie, elle ne peut être mieux utilisée par nous que si au travail de tous les jours, on fait place à la lecture, et si on est plus nombreux à la prochaine conférence qui sera consacrée à Dante Alighieri.

Le Consul Général d'Italie, qui par sa présence agréable a honoré si bien notre Conférence, est intervenu à la fin pour apporter son salut, sa solidarité, avec des mots nobles exaltant non seulement la manifestation culturelle du jour, mais le magnifique local, siège de notre association.



Il Console Generale di Liegi Signor Mussa porta il saluto alla conferenza tenuta dal Cavaliere.R.Serra sul Personaggio Leonardo da Vinci a Seraing marzo 1964

Le consul Général de Liège M. Mussa lors de la conférence du Cav. Serra sur Leonardo da Vinci à Seraing en mars 1964
De gauche à droite : Le Cavaliere. SERRA, le Consul et Gino Ghirardelli

Au cœur des pensées de la Leonardo : comment vivre l'émigration ?

L'association était aussi un lieu de réflexion commune sur le destin commun de l'émigration. Il s'agissait de comprendre, il s'agissait de réagir, il s'agissait d'agir, d'agir ensemble et dès lors, de s'unir. Comprendre l'émigration fut un défi auquel les responsables de l'association ont tenté de porter réponse. Parmi eux, Mario Coletta, un autre président de la Leonardo, mit par écrit certaines réflexions fondamentales, dont on extrait les lignes suivantes.

« Une classe dirigeante, inerte et insensible à un quelconque sens de justice humaine, a obligé des millions de travailleurs italiens à chercher du travail dans les pays étrangers; nous immigrés italiens en Belgique, nous avons dû les premiers abandonner notre terre, tout en gardant cependant l'espoir d'un retour dans notre patrie. Malheureusement pour la plupart d'entre nous, ce retour s'est avéré impossible.

Dans une situation d'isolement, de renoncement à tout, que fallait-il faire ?

Quelques-uns d'entre nous ont senti la nécessité de réunir des Italiens pour pouvoir résoudre les problèmes angoissants des émigrés. Problèmes de diverses natures : sociaux, politiques, culturels et en même temps, humains.

Le seul fait d'avoir un local pour nous réunir entre nous, était déjà une chose positive qui nous aidait à combattre l'apathie, l'isolement, la résignation, à travers l'échange d'expériences individuelles qui nous aidaient à nous améliorer réciproquement.

Au départ, ce fut très dur, car il nous manquait l'expérience nécessaire, mais nous étions animés de l'espoir de faire une chose utile à tous. Nous avons tenu bon malgré le découragement qui nous gagnait de temps en temps. Nous avons progressé, grâce à notre solidarité et c'est ainsi qu'aujourd'hui nous pouvons dire qu'un grand pas en avant a été franchi ».



D'autres réflexions pour les immigrés ont été rédigées par Mario Coletta et Nestore Rotella et prononcées par Mario Coletta à l'occasion des funérailles du regretté camarade Gesuino Frau, décédé le 3 avril 1978.

IN OMAGGIO AL COMPAGNO FRAN GESUINO DECEDUTO IN BELGIO IL 3 APRILE 1978.

Cari Compagni e amici,

siamo qui riuniti per rendere omaggio e l'ultimo saluto al nostro compagno e amico GESUINO. La moglie, i figli e tutti i famigliari lo piangono con immenso e straziante dolore. I compagni, gli amici sono convenuti qui, così numerosi, per testimoniare il loro affetto e il loro dolore. La sua tragica decisione ha sconvolto tutti, sia quelli che lo amavano, sia quelli che semplicemente lo conoscevano appena. Tutti si chiedono i motivi di questo tragico gesto, ma credo che nessuno può o ha il diritto di emettere un giudizio sulla sua decisione. Forse noi tutti avremo dovuto stare più attenti e forse meglio l'animo pieno di tormento del nostro compagno GESUINO.

In questo gesto si può cogliere tutta la debolezza dell'essere umano, soprattutto oggi, nel mondo cosiddetto moderno in cui si viene sottoposti a tutta una serie di dure prove e di difficoltà sempre più logoranti, che schiaccia l'uomo rendendolo sempre più isolato e staccato dal suo simile. Si teorizza tanto sulla qualità della vita, qualità che non è più a misura ma in cui l'uomo è rinchiuso come in una gabbia.

Le difficoltà, le preoccupazioni dell'esistenza aumentano sempre più, in un mondo in cui le ingiustizie sono regolate da leggi, in cui i falsi valori abbondano, e così l'egoismo e l'individualismo rendono l'uomo sempre più solitario.

Faticosamente l'uomo, pur con tutte le sue contraddizioni, cerca di affermare la giustizia e i veri valori della vita.

Tu caro GESUINO, in questa lotta sei caduto, non ce l'hai fatta. Sei stato schiacciato da cose più grandi di te, dalla dura esistenza che la sorte ti ha riservato / emigrato, costretto come tanti, troppi di noi ad emigrare, tanti anni fa, prima in Francia, poi in Germania e, da una quindicina di anni in Belgio. Solo chi ha provato la durezza dell'emigrazione sa cosa significa. Tu in questa lotta affannosa per soddisfare i bisogni della tua famiglia, attraverso rinunce d'ogni genere, lentamente ti sei logorato e la stanchezza ha preso il sopravvento.

Spesso in queste circostanze si esaltano le migliori doti dello scomparso e si cerca di tacere, di minimizzare i difetti, dai quali nessuno uomo non è immune.

Per te invece non c'è bisogno di tacere, di coprire certi aspetti della tua personalità. Le tue qualità si possono riassumere in due parole : bontà e onestà. Su questo solco la tua tormentata esistenza è trascorsa accompagnata da un permanente impegno per contribuire a creare un mondo

piu giusto e piu umano. Eri immune da cattiveria e il rancore non esisteva nel tuo animo. Nei rapporti con il partito, la tua lealtà é indiscussa. Personalmente ricordo il primo incontro che tu avesti con il partito qui a SERRAING, qualche giorno dopo il tuo arrivo dalla Germania. In questa occasione, ricordo che consegnasti una somma di denaro che tu non avevi avuto il tempo di versare in Germania prima di partire.

E, nei rapporti con i compagni, il rispetto, la fiducia, la stima in te erano spontanei.

Se certe volte le discussioni fra compagni prendevano toni accesi, e in apparenza duri, alla fine, una frase scherzosa, una stretta di mano rinnovavano i legami sinceri e fraterni che esistevano fra noi tutti.

Tu GESUINO, bracciante di TERRALBA, terra alla quale eri tanto legato e nella quale hai sempre aspirato invano di ritornare, non hai vissuto invano : hai seminato bontà e onestà in abbondanza. Ti sei battuto con umiltà e perseveranza nel partito, partito che raccoglie la fiducia della maggioranza del popolo lavoratore con la speranza di costruire un'Italia diversa, piu giusta in cui la miseria sia bandita e gli uomini non siano piu costretti a cercare lavoro in terre lontane.

In questa triste e dolorosa circostanza porgiamo a nome del partito P.C.I. e di tutti gli amici delle sezioni; a tutta la famiglia il nostro piu profondo cordoglio e l'assicurazione della nostra sincera solidarietà.

PARTITO COMUNISTA ITALIANO IN BELGIO.

En hommage au Camarade Gesuino Frau décédé en Belgique le 3 avril 1978.

Chers Camarades et amis,

Nous sommes réunis ici pour rendre un hommage et un ultime salut à notre camarade et ami GESUINO. Sa femme, ses enfants et tous ses proches le pleurent avec une immense et déchirante douleur. Ses camarades, ses amis sont rassemblés ici, si nombreux, pour témoigner leur affection et leur douleur. Sa tragique décision nous a bouleversés tous, aussi bien ceux qui l'aimaient que ceux qui simplement le connaissaient à peine. Tous se demandent les motifs de ce geste tragique, mais je crois que personne ne peut ou n'a le droit d'émettre un jugement sur sa décision. Peut-être aurions-nous dû, nous tous, être plus attentifs et mieux scruter l'âme pleine de tourment de notre camarade Gesuino.

Dans ce geste, on peut trouver toute la faiblesse de l'être humain, surtout aujourd'hui, dans le monde soi-disant moderne dans lequel on est soumis à toute une série de dures épreuves et de difficultés toujours plus épuisantes, qui écrasent l'homme en le rendant toujours plus seul et détaché de son semblable. On théorise tant sur la qualité de la vie, qualité qui n'est plus à la hauteur, mais dans laquelle l'homme est enfermé comme dans une cage.

Les difficultés, les préoccupations de l'existence augmentent toujours plus, dans un monde où les injustices sont réglées par des lois, dans lesquelles les fausses valeurs abondent et ainsi l'égoïsme et l'individualisme rendent l'homme toujours plus solitaire.

Péniblement l'homme, malgré toutes ses contradictions, cherche à affirmer la justice et les vraies valeurs de la vie.

Toi, cher GESUINO, tu es tombé dans cette lutte, tu n'y es pas arrivé. Tu as été écrasé par des choses plus grandes que toi, par la dure existence que le sort t'a réservée : émigré, contraint comme tant, trop d'entre nous à émigrer, il y a tant d'années, d'abord en France, puis en Allemagne et, depuis une quinzaine d'années en Belgique. Seul celui qui a éprouvé la dureté de l'émigration sait ce que ça signifie. Toi, dans cette lutte fébrile

pour satisfaire les besoins de ta famille, à travers des renoncements de toutes sortes, lentement tu t'es usé et la fatigue a pris le dessus.

Souvent dans ces circonstances, on exalte les meilleures qualités du disparu et on cherche à taire, à minimiser ses défauts, dont aucun homme n'est exempt.

Pour toi au contraire, il n'y a pas besoin de taire, de couvrir certains aspects de ta personnalité. Tes qualités peuvent se résumer en deux mots : bonté et honnêteté. Sur ce sillon, ton existence tourmentée s'est déroulée, accompagnée d'un engagement permanent pour contribuer à créer un monde plus juste et plus humain. Tu étais exempt de méchanceté et la rancœur n'existait pas dans ton âme. Dans tes rapports avec le parti, ta loyauté est indiscutable. Personnellement, je me rappelle la première rencontre que tu eus avec le parti ici à Seraing, quelques jours après ton arrivée d'Allemagne. A cette occasion, je me rappelle que tu nous as remis une somme d'argent que tu n'avais pas eu le temps de verser en Allemagne avant de partir.

Et, dans tes rapports avec les camarades, le respect, la confiance, l'estime vis-à-vis de toi étaient spontanés.

Si certaines fois, les discussions entre camarades prenaient des tons acerbes, et des apparences dures, à la fin, une phrase drôle, une poignée de main renouvelaient les liens sincères et fraternels qui existaient entre nous tous.

Toi GESUINO, ouvrier agricole de TERRALBA (terre à laquelle tu étais tant lié et vers laquelle tu as toujours aspiré vainement à retourner), tu n'as pas vécu en vain : tu as semé bonté et honnêteté en abondance. Tu t'es battu avec humilité et persévérance dans le parti, parti qui recueille la confiance de la majorité du peuple travailleur avec l'espoir de construire une Italie différente, plus juste dans laquelle la misère soit bannie et les hommes ne soient plus contraints à chercher du travail en des terres lointaines.

Dans cette triste et douloureuse circonstance, nous présentons au nom du parti P.C.I. et de tous les amis de la section à toute ta famille nos plus profondes condoléances et l'assurance de notre sincère solidarité.

Parti Communiste Italien en Belgique

DE LA RÉSISTANCE À L'ÉMIGRATION



On reconnaît au centre Paola Balboni, Luciano Tagliaboschi et à droite, Rosetta Brizzi

70930 partisans morts, 30697 partisans invalides ou mutilés, voilà le prix payé par le peuple italien pour se libérer du fascisme et acquérir la liberté politique et civile.

S'il est vrai que les victoires sont d'autant plus durables qu'elles ont été durement gagnées, il est d'autant plus vrai que la liberté et la démocratie doivent être défendues continuellement.

La lutte pour la libération permit à l'Italie de se présenter à la table de la paix en démontrant que le peuple italien n'était pas responsable de la guerre fasciste, ce qui permit à l'Italie d'avoir des conditions moins onéreuses qu'un Etat vaincu aurait dû avoir, ceci parce qu'à cette table étaient assis aussi les travailleurs représentés unitairement (pour la CGIL : Di Vittorio [PCI], Lizzadri [PSI], et Grandi [DC]).

L'Assemblée Constituante, qui est encore aujourd'hui la représentante la plus qualifiée des démocrates, élaborait la Constitution Italienne qui reste le meilleur produit de la démocratie de notre Pays et peut-être mondial. Ses textes n'ont pas été respectés et encore moins réalisés.

Un des fondements de l'espoir du peuple italien et donc, de l'émigration italienne, au sortir de la période fasciste et de la guerre, fut cette République, comprise et ressentie dans le sens ancien de « res publica », chose publique, chose de tous.

En somme, l'Etat devait être l'instrument du bien commun. Cette Repubblica italiana conquise de haute lutte, y compris contre les « alliés », qui est née au travers d'un referendum rejetant la monarchie en exil et d'une Constituante, fille du peuple et du peuple de la Résistance, qui sut s'imposer comme la source de la légitimité. C'est au travers de la Constitution, dans laquelle figurent les principes d'une société moderne, démocratique, égalitaire et solidaire, c'est-à-dire protectrice des plus démunis, que se joue depuis 1948 l'achèvement du risorgimento, de la révolution italienne. Même si elle fut bafouée et malmenée dès le départ par les tenants ouverts ou cachés de l'ancien régime, cette République est restée chère au cœur des Italiens du peuple.

Pour le peuple italien, Résistance, Constitution et République étaient une seule et même chose. La Constitution et la République furent d'ailleurs encore défendues contre les récentes tentatives de subversion de la droite, dans laquelle les fascistes ont retrouvé une place éminente, à l'occasion du référendum du printemps 2006. Pour rappel, ce référendum avait été voulu et programmé par le gouvernement de Silvio B. (entretemps éliminé) et avait comme but de réformer la Constitution précisément sur les points liés aux droits sociaux fondamentaux.

On ne peut comprendre l'attachement des émigrés italiens aux cérémonies commémoratives et les luttes sourdes menées par les autorités (quand elles sont inféodées à la droite et au système) contre ces commémorations, contre ces « devoirs de mémoire », si l'on n'a pas en tête que la Résistance continue et que la République italienne n'a pas encore pu réaliser les objectifs qui lui ont été fixés par le peuple dans la Constitution.



Pourtant, prise en otage par la Démocratie Chrétienne et par la droite, très rapidement, « La République fondée sur le travail » pousse des millions d'Italiens à l'émigration parce que le travail est insuffisant. En Italie, dix ans après la fin de la guerre, contrairement aux principes de la Constitution, les écoles supérieures sont encore le privilège d'un petit nombre de citoyens ; l'égalité des droits est encore loin d'être appliquée.

On vit encore dans des maisons insalubres dépourvues des éléments essentiels d'une société civilisée. On est toujours dans une société où l'exploitation du travailleur est encore la valeur dominante.

C'est pour changer tout cela que nous avons combattu et que nous continuons à lutter, raison essentielle pour nous organiser ici aussi en Belgique, à Liège et en particulier à Seraing.

Alcuni documenti mettono in evidenza le iniziative prese in periodi difficili, se per commemorare il 2 giugno Festa della Repubblica non ci furono molte difficoltà con le nostre Autorità, cosa ben diversa fu l'iniziativa della commemorazione del XXV aprile Festa della Resistenza, che gli apparati rappresentativi si trovarono in dovere di seguire dietro la spinta popolare del seguito delle nostre organizzazioni.

Certains documents mettent en évidence les initiatives prises dans des périodes difficiles, si pour commémorer le 2 juin – la Fête de la République, il n'y eut pas de grandes difficultés avec nos autorités, une chose bien différente fut l'initiative de la commémoration du XXV avril – la Fête de la Résistance, que les appareils représentatifs furent dans l'obligation de suivre sous la pression populaire à la suite de nos organisations.

Manifestations du 25 avril à la Citadelle de Liège

A la Leonardo, les liens entre le combat antifasciste, la Résistance, la République et la Constitution, sans être explicitement exprimés, ont toujours été perçus et ressentis comme dans le reste de l'émigration italienne républicaine. Les commémorations de la Libération et de la Résistance les 25 avril, d'une part et de la Repubblica les 2 juin, sont accomplies chaque année avec ponctualité et vénération.

Pour ce qui est de Liège, le 25 avril (notre fête), une visite, toute de dignité, est menée à l'Enclos des Fusillés à la Citadelle où les émigrés italiens saluent l'ensemble des résistants au nazifascisme et plus spécialement, le résistant italien Giuseppe Mattioli, qui repose parmi eux.



Un groupe de camarades à l'Enclos des Fusillés.
Notamment Eligio Pezzuolo, Président de l'ANPI, Giovanni Carelle et Giovanni Caneve

Sur la tombe 1500 de Joseph Mattioli, fusillé par les Allemands le 5-5-1944 25 avril 2006



Giuseppe Mattioli,
Udenza (Italie) 1901 - Liège 1944.
Mineur à Jemeppe-sur-Meuse,
antifasciste, partisan armé depuis
janvier 1942, blessé au combat
et achevé à la Citadelle de Liège
par la Gestapo.
Dans A. Morelli, *La participation
des émigrés italiens à la résistance
belge*, Roma, 1983, p.55.



Maria-Antonietta Cannea et Costantino Manca



ASSOCIAZIONE NAZIONALE
COMBATTENTI E REDUCI ITALIANI
Federazione del BELGIO

63

Bruxelles, 18/5/65
1, A-rue de la Chaumière

n°Prot. 330/65

Ai Sigg. Dirigenti
delle Sezioni A.N.C.R.I.
del BELGIO

URGENT

Egregi Commilitoni,

ho il pregio d'informarvi che l'Associazione Culturale " Leonardo da Vinci "

86, rue Cockerill, - SERAING - (Liège) organizza per DOMENICA, 30 corrente alle ore 10, una grande manifestazione celebrativa del XX° Anniversario della Liberazione alla quale hanno già aderito Parlamentari Belgi e Italiani, Rappresentanti Diplomatici, Sindacali, Personalità dell'Arte, delle Scienze e della Cultura, nonché Associazioni di Combattenti e Resistenti Belgi, ecc. ecc.

Vi rammento che alla nostra A.N.C.R. appartengono, quali Dirigenti e Soci, moltissimi Resistenti.

La "Leonardo da Vinci" invita le Delegazioni delle nostre Sezioni, con bandiere, a detta Celebrazione e, questa presidenza rivolge un vivo appello per la partecipazione.

Per maggiori informazioni vi prego rivolgervi all'indirizzo suddetto di Seraing.

Cordiali saluti.

Il Presidente
Orazio SERRA



*Per conoscenza
all' Ass. Culturelle et Recreative
Italo-Belge
"Leonardo da Vinci"
Seraing*

Con una commossa cerimonia

Celebrato a Liegi il XX della Resistenza

Un telegramma a Papà Cervi

LIEGI, 1 giugno

Sotto la presidenza del deputato socialdemocratico Simon Pâque e con un discorso del compagno on. Giovanni Serbandini « Bini », è stato commemorato ieri a Liegi il ventennale della Resistenza italiana.

L'iniziativa, presa dall'Associazione italo-belga Leonardo da Vinci, ha avuto pieno successo, contribuendo al prestigio dei lavoratori italiani in terra belga e sottolineando il significato storico e attuale della comune partecipazione alla Resistenza europea contro il nazifascismo.

Nel teatro addobbato con le bandiere dei due Paesi, era notevole la presenza, accanto agli emigrati italiani, di autorità belghe, di esponenti della Resistenza e delle associazioni combattentistiche belghe e italiane. Oltre al discorso ufficiale di « Bini » e a quello conclusivo del deputato belga, Pâque, vi sono stati gli interventi dell'ex capo di stato maggiore partigiano, André Dans, consigliere provinciale di Liegi, del rappresentante il Consolato italiano, del pre-

sidente a Liegi dell'ANCR.

Corone di fiori sono state recate al monumento della Resistenza belga e al campo dei fucilati.

Dall'assemblea e dalla sua presidenza, è stato inviato un telegramma ad Alcide Cervi, per rendere omaggio « al padre dei sette indimenticabili fratelli » e per unirsi a lui « nella volontà di pace e di libertà per i popoli ».

Gli inni nazionali dei due Paesi hanno aperto e chiuso la commossa manifestazione.

Une cérémonie émouvante

Le XX^{ième} de la Résistance célébré à Liège

Un télégramme à papa Cervi.

Liège – 1 juin.

Sous la présidence du député socialdémocrate Simon Pâque et avec un discours du camarade dép. Giovanni Serbandini « Bini », a été commémoré hier à Liège le vingtième anniversaire de la Résistance italienne.

L'initiative, prise par l'association italo-belge Leonardo da Vinci, a eu plein succès, contribuant au prestige des travailleurs italiens en territoire belge et en expliquant la signification historique et actuelle de la participation commune à la Résistance européenne contre le nazifascisme.

Dans le théâtre décoré avec les drapeaux des deux pays, on notait la présence, à côté des émigrés italiens, des autorités belges, de personnalités de la Résistance et des associations combattantes belges et italiennes. Outre le discours officiel de « Bini » et la conclusion du député belge, Pâque, il y eut les interventions de l'ancien chef d'état-major partisan André Dans, conseiller provincial de Liège, du représentant du Consulat italien, du président de l'ANCRI de Liège.

Des couronnes de fleurs ont été déposées au monument de la Résistance belge et à l'Enclos des Fusillés. Un télégramme a été envoyé à Alcide Cervi par l'Assemblée et sa présidence, pour rendre hommage « au père des sept inoubliables frères » et s'unir à lui « dans la volonté de paix et de liberté pour les peuples ».

Les hymnes nationaux des deux Pays ont ouvert et clos l'émouvante manifestation.

1975

Célébration des martyrs aux « Fosse Ardeatine » à Rome

Bien entendu, pour les émigrés, parmi lesquels certains avaient participé directement à la Résistance en Italie, les célébrations et les commémorations qui se faisaient au pays revêtaient une importance particulière et y participer, même par délégation, avait une signification affective, profonde et fortement symbolique.

Un des hauts faits de la lutte partisane fut l'attentat perpétré le 23 mars 1944 en plein Rome - via Rasella , où le GAP (Groupe Armé des Partisans – composé de Franco Calamandrei, Rosario Bentivegna, Carla Capponi et Alfio Marchini) avait fait sauter et mitraillé un convoi militaire allemand, composé de SS. Dans cette action, trente-deux SS furent mis définitivement hors de combat et une dizaine blessés.

Les nazifascistes en devinrent fous furieux et sur l'ordre de Kesselring (relayant la fureur d'Hitler et d'Himmler), ils exécutèrent dans les « Fosse Ardeatine » (d'anciennes carrières) 335 prisonniers (prélevés sur le « stock » de la via Tasso – la prison de la Gestapo à Rome et de la prison Regina Coeli – l'ancienne prison romaine, datant de la Rome papale ; « normalement », l'ordre était 10 prisonniers tués pour un SS, mais il y eut une petite « erreur » de calcul) dont certains venaient d'être torturés. Le massacre dura du 24 mars 1944 à 14 heures jusqu'au 25 mars après-midi. Les condamnés étaient amenés par groupes dans des camions fermés et assassinés dès leur arrivée.

On n'est pas certain que tous furent abattus immédiatement par les mitrailleuses, mais tous furent ensevelis lorsque les tueurs firent sauter les « fosse » par plusieurs séries d'explosions de dynamite et qu'ils refermèrent de cette manière, cette fosse commune.

Les « Fosse Ardeatine » sont devenues un des hauts-lieux des commémorations de la Résistance. On y trouve un monument aux martyrs et des peintures de trois peintres italiens : Cagli illustre l'oppression, Guttuso, le massacre et Carlo Levi, la libération.



En 1975, une délégation de participants à la première conférence de l'émigration à Rome dépose une couronne aux « Fosse Ardeatine ».

Parmi eux, on reconnaît Domenico Mangiardi du Cercle des émigrés de Herstal.

TRENTE ANS DE LEONARDO : UN BAIL, UNE HALTE DE REFLEXION.

Dans un texte écrit à l'occasion du trentième anniversaire de la création de la Leonardo, Mario Pusceddu, alors président de l'Association, disait :

L'emigrazione è stata per una parte consistente del popolo italiano, l'unica possibilità di vita e non per forza migliore.

Risalendo solo all'unità d'Italia della quale tutti sono tutt'ora entusiasti e orgogliosi, però 'UNITA' che non aveva risolto i problemi traumatici che i diversi popoli del continente Italia nella loro diversità etnica, regionale, si trovavano confrontati.

Le pazzie avventuristiche del Regno e dell'alta borghesia del periodo dittatoriale fascista non hanno certo dato migliori risposte, il fenomeno migratorio non si è arrestato, anzi con formule sempre rinnovate ha continuato a pesare sulle componenti sociali più deboli.

L'émigration a été pour une partie importante du peuple italien l'unique possibilité de vie et pas nécessairement meilleure.

En remontant seulement à l'unité de l'Italie dont tous sont aujourd'hui enthousiastes et orgueilleux, Unité qui toutefois n'avait pas résolu les problèmes traumatiques auxquels étaient confrontés les divers peuples du continent Italie dans leur diversité ethnique, régionale.

Les folies aventureuses de la Royauté et de la haute bourgeoisie de la période dictatoriale fasciste n'ont certes pas donné de meilleures réponses, le phénomène migratoire ne s'est pas arrêté, et même avec des formules toujours renouvelées, il a continué à peser sur les couches sociales les plus faibles.

La nascita della Leonardo da Vinci è avvenuta in un periodo ed in un ambiente dove l'emigrato era considerato unicamente come strumento al servizio dell'economia locale e molto subalterno come essere umano; quasi escluso sul piano sociale, persecutato sul piano politico. Le componenti umane degli italiani di Liegi negli anni 1950-1960 derivano essenzialmente di una parte di emigrazione politico-sociale, di chi aveva dovuto lasciare la sua terra nel periodo fascista anteriore all'ultima guerra mondiale, e di una parte la più consistente di chi ha dovuto lasciare l'Italia dopo la fine della guerra.

La naissance de la Leonardo da Vinci est survenue dans une période et dans une ambiance où l'émigré était considéré comme un instrument au service de l'économie locale et tout à fait accessoirement comme un être humain : presque exclu sur le plan social, persécuté sur le plan politique. La composition humaine des Italiens de Liège dans les années 1950-1960 provenait essentiellement d'une part, d'une émigration politico-sociale, de ceux qui avaient dû laisser leur terre lors de la période fasciste antérieure à la dernière guerre mondiale, et d'une autre part, la plus importante, de ceux qui avaient dû abandonner l'Italie après la fin de la guerre.

La lotta partigiana, la Liberazione e la fondazione della Repubblica avevano certamente aperto molte speranze, speranze deluse dal clima dell'epoca, inizio della così detta guerra fredda che porto' alle rotture e sfide negative degli anni 1948-1949, anni che lasciarono tristezza e delusione a tanti connazionali per avere subito sulla loro pelle condizionamenti e usurpazioni alla loro stessa dignità, dopo aver lottato con generosità, orgoglio e sacrificio per la liberazione nazionale.

I comunisti italiani di Liegi per la maggior parte reduci di tale difficile situazione, con la collaborazione di simpatizzanti e amici sentirono il bisogno di crearsi un'associazione dove avrebbero potuto recuperare ed esprimere dignità e valori di cui erano stati sempre promotori e protagonisti.

La lutte partisane, la Libération et la fondation de la République avaient certainement suscité beaucoup d'espoirs, des espoirs déçus par le climat de l'époque, début de la soi-disant guerre froide qui conduisit aux ruptures et aux méfiances négatives des années 1948-1949, années qui laisseront tristesse et désillusion à tant de compatriotes pour avoir subi dans leur peau des conditionnements et des usurpations de leur dignité-même, après avoir lutté avec générosité, orgueil et sacrifice pour la libération nationale.

Les communistes italiens de Liège, pour la plus grande part rescapés de telles situations, avec la collaboration de sympathisants et d'amis, ressentirent le besoin de créer une association où ils pourraient récupérer et exprimer la dignité et les valeurs dont ils avaient été toujours les promoteurs et des protagonistes.

Reconnue par le Ministère de la Culture Française en 1976 en tant qu'« Organisation Régionale d'Education Permanente », l'Association Leonardo da Vinci est largement connue dans la région liégeoise.

Toutefois, l'action de ses membres remonte bien au-delà de sa fondation en décembre 1962. On peut dire, sans pour cela altérer la réalité de l'époque, que sa constitution concrétisait et officialisait dans la région liégeoise, la présence et l'action militante des Italiens arrivés en Belgique pendant les années de forte immigration de l'après-guerre, émigration programmée par les accords de juin 1946 « Mineurs Charbon » entre les deux Gouvernements belge et italien.

La lutte de libération, la victoire contre le nazi/fascisme, la chute du fascisme en Italie, puis la division du monde entre deux blocs opposés et la pression de gouvernements étrangers (les « alliés ») avaient amené au pouvoir en Italie, des gouvernants qui ont largement favorisé l'émigration, en organisant l'exportation massive (forcée par la difficile bataille quotidienne pour la survie de la famille) pour faire face au dramatique problème de l'emploi en Italie et éviter ainsi l'amplification des contestations et mouvements populaires possibles.

Les conditions de vie des couches les plus faibles du peuple italien de l'après-guerre, suivant 20 années fascistes, alimentaient une grande déception parmi la majeure partie de la population, d'autant plus pour ceux qui avaient participé à la lutte de libération nationale.

La plupart des Italiens s'attendaient à être mieux pris en considération par les nouvelles Institutions ; la déception ne tarda pas à s'installer. Les nombreux communistes italiens, les sympathisants ou supposés tels, qui avaient déjà plus que d'autres payé amplement, par la persécution orchestrée durant la période fasciste, durent très vite déchanter et découvrir que le nouveau pouvoir les maintenait en point de mire, pour les exclure plus que d'autres de toute activité sociale, en favorisant toutes les positions et initiatives aptes à leur créer les plus grandes difficultés, y compris celles les plus élémentaires, essentielles pour pouvoir accéder à un travail pour se nourrir ou nourrir leur propre famille. Cette situation perverse fut malheureusement longue et encore aggravée sinon encouragée par les prises de positions vaticanes qui décrétaient en 1950 l'excommunication des communistes.

Cette triste réalité, contestée uniquement par ceux qui ne voulaient pas voir, complices ou partisans d'un sectarisme idéologique contre les plus élémentaires valeurs humaines, permet de comprendre aujourd'hui les erreurs du passé, erreurs et drames qui peuvent expliquer presque de manière scientifique, pourquoi dans les masses d'Italiens émigrés, et donc aussi dans la partie qui avait émigré en Belgique, les communistes, leurs sympathisants et amis ont été les plus nombreux.

Le dynamisme, le sérieux, la charge morale idéale et militante de ces communistes immigrés sont bien connus et reconnus encore aujourd'hui et en particulier à Liège et Seraing. Il y a donc pour nous un devoir et surtout un honneur de les remercier et de leur rendre hommage pour avoir ouvert et fait vivre l'Association Leonardo da Vinci à Seraing.

Jusqu'en 1959, les après-journées de travail des Italiens se partageaient entre la Mission Catholique italienne et le local Italia Libera fort fréquenté par les communistes. L'Italia Libera fut fermée en novembre 1959.

Durant les lointaines années 1950 et celles qui ont suivi, la présence des Italiens à Liège était massive dans le secteur minier, non par choix mais par obligation (minimum 5 ans). Pendant une longue période, de nombreuses péripéties eurent lieu avec les camarades belges dans des confrontations pas toujours faciles, même si c'est un devoir pour nous de remercier les communistes belges et leur manifester beaucoup de reconnaissance et un grand respect pour la part d'activité et de solidarité qu'ils nous ont consacrée pour nous aider et aussi pour nous défendre. Le terrain d'accueil, bien ou plutôt mal préparé par les Missions religieuses et Institutions Consulaires encore imprégnées de l'époque précédente des 20 années mussoliniennes, ne répondait pas forcément et pas toujours aux besoins sociaux et culturels de ces nombreux travailleurs immigrés, d'autre part subsistaient encore de fortes attitudes délatrices et la persécution politique était règle et loi. En 1950, il a fallu attendre quelques années et après d'âpres batailles, pour voir s'ouvrir les premières et réelles participations syndicales et bien plus encore, pour les premières ouvertures politiques.

Ces conditions plus que difficiles et même périlleuses n'ont pas empêché des militants communistes et leurs amis d'être présents et protagonistes aux côtés des travailleurs belges dans les difficiles luttes ouvrières qui se sont produites dans le bassin liégeois, tout en organisant la bataille revendicative vers le Pays d'origine. A tel point que chaque année de la période 1950-1960 reste marquée d'évènements sociaux et politiques où ils ont été protagonistes malgré les conditions difficiles, avec toutes leurs limites et en se sentant fortement impliqués.

Comme exemple, nous avons encore trace des pétitions pour obtenir les réductions ferroviaires et maritimes une fois par an pour le retour en Italie en vacances, action qui précédait la longue et dure bataille pour la reconnaissance de la maladie professionnelle de la silicose où les communistes italiens, leurs alliés, et leurs amis sous l'impulsion et l'engagement de Gino Ghirardelli, Président Fondateur de la Leonardo da Vinci, gagnèrent une bataille de premier ordre pour les nombreux mineurs du charbon.

La bataille des passeports et des trains.

Une des batailles qui occupa la Leonardo, ses membres (et d'autres), fut celle qui dut être menée pour obtenir une forme de reconnaissance par leur pays d'origine du statut d'émigré, à savoir le droit au passeport gratuit et des réductions substantielles sur les transports publics, essentiellement le chemin de fer.

Après de longues années, suite aux pressions des émigrés, au travers de leurs associations, dont la Leonardo et des partis ouvriers (principalement, le Parti Communiste Italien), deux lois furent votées en avril 1959 au Parlement et au Sénat italiens.

L'une accordait la gratuité du passeport pour l'émigré – et c'était bien le moins que le citoyen qui a dû s'exiler en raison des manques de son pays, et qui rentre dans son propre pays (pour quelque raison que ce soit) ne soit pas tenu de payer (en plus) un passeport pour circuler chez lui. Cette loi n'était donc que le rétablissement du droit élémentaire du citoyen. Avec le recul, on peut considérer comme surréaliste ou absurde l'état de fait imposé ainsi aux émigrés.

L'autre accordait une réduction de 50 % sur le réseau ferré italien à l'émigré qui souhaitait rentrer au pays pendant son séjour forcé à l'étranger. Seulement 50 % et pourquoi pas la gratuité ? Ingratitude ? Réalisme ? Chi lo sa ? Mais quand même, des gens du pays, qu'on a exilés car on ne pouvait assurer leur subsistance, qui étaient des frères, des sœurs d'une même nation, et demander encore 50 % ? Alors que ces mêmes émigrés vont renvoyer au pays et du charbon et de l'argent ? Telles étaient certainement les amères pensées secrètes de ceux qui avaient dû fuir leur pays.

Comme dit aussi Esterino, « Ci prendono tutti per cretini ! ». « Ils nous prennent tous pour des crétins ! »

Seraing, le 7 juillet 1959

Au journal « l'Unità »
Place Cavour, 2
Milan

Nous avons pensé à nous adresser à votre journal, seul combattant, toujours prêt à défendre nos droits et toutes nos revendications.

Nous sommes de nombreux ouvriers italiens émigrés en Belgique depuis de nombreuses années et étant donnée l'occasion que nous avons presque tous d'avoir des vacances dans le mois en cours, pour cette raison donc nous avons dû nous adresser au Consulat italien de Liège pour le renouvellement de nos passeports.

On croyait que la prolongation de ce document était gratuite et avoir une réduction de 50 % sur tout le réseau ferroviaire italien. Tout au contraire – à notre surprise – nous avons dû payer comme avant.

SERAING, 14 7 Luglio 1959.

AL GIORNALE " L' U N I T A "

PIAZZA CAVOUR, 2

MILANO.

ABBIAMO PENSATO DI RIVOLGERCI AL VOSTRO GIORNALE, UNICO BATTAGLIERO, SEMPRE FRONTO A DIFENDERE I NOSTRI DIRITTI E TUTTE LE NOSTRE RIMEDIACIONI.

SIAMO MOLTI OPERAI ITALIANI EMIGRATI IN BELGIO DA MOLTI ANNI, E DATA L'OCCASIONE CHE QUASI TUTTI NOI ABBIAMO LE VACANZE ENTRO IL MESE CORRENTE, QUINDI PER TALE RAGIONE ABBIAMO DOVUTO RIVOLGERCI AL CONSOLATO ITALIANO DI LIEGI PER IL RINNOVO DEI PASSAPORTI.

SI CREDEVA CHE PER IL RILASCIO DI TALE DOCUMENTO FOSSE GRATUITO, E ANCHE DI AVERE UNA RIDUZIONE DEL 50% su TUTTA LA RETE FERROVIARIA ITALIANA, INVECE CON NOSTRA SORPRESA ABBIAMO DOVUTO PAGARE TUTTO COME PRIMA.

NOI SAPPIAMO CHE E' STATO VOTATO AL PARLAMENTO ITALIANO DUE DECRETI LEGGE NEL MESE DI APRILE 1959.

- (1) GRATUITA' DEI PASSAPORTI AGLI OPERAI EMIGRATI ALL'ESTERO.
- (2) RIDUZIONE FERROVIARIA SULLA RETE ITALIANA DEL 50 %.

NOI TUTTI SIAMO INDIGNATI ANCHE PER IL MODO IN CUI CI RISPONDONO AL CONSOLATO - NOI PER IL MOMENTO NON ABBIAMO NESSUNA DISPOSIZIONE IN MERITO, QUINDI SE VOLETE IL RINNOVO DEL PASSAPORTO PAGATE! ALTRIMENTI PASSATE LE VOSTRE VACANZE QUI IN BELGIO..

MA ALLORA CHE I SINDACATI D.C.CHE E' GIA' UN MESE CHE FANNO PROPAGANDA E CHE A MEZZO STAMPA E CIRCOLARI A TUTTI I LORO GRUPPI DICONO CHE E' UNA GRAN VITTORIA OTTENUTA DA LORO COSA NE PENSANO? NO CI PRENDANO TUTTI PER CRETINI.

ALLEGHIAMO ALLA PRESENTE UNA COPIA INTEGRALE DIFFUSA ANCHE TRA GLI OPERAI MINATORI E METALMECCANICI.

DISTINTI SALUTI.

LORENZON Esterin
RUE Glaciere N. 81
LIEGE SERAING
BELGIQUE

Nous savions qu'ont été votés au parlement italien deux décrets-lois au mois d'avril 1959.

- 1) gratuité du passeport pour les ouvriers émigrés à l'étranger
- 2) réduction ferroviaire sur le réseau italien de 50 %.

Nous sommes tous indignés aussi par la manière avec laquelle on nous répond au Consulat :
« Pour le moment, nous n'avons connaissance d'aucune disposition y relative, dès lors si vous voulez le renouvellement de votre passeport, payez ! Autrement passez vos vacances ici en Belgique. »

Mais alors que les syndicats D.C. qui déjà depuis un mois font de la propagande et par la presse et des tracts à tous leurs groupes, disent que c'est une grande victoire, obtenue par eux.

Qu'en pensez-vous ? Ils nous prennent tous pour des crétiens.

Nous joignons à la présente une copie intégrale distribuée aussi chez les ouvriers mineurs et du métal.

Salutations distinguées
Esterino LORENZON
Rue de la Glacière, 81
SERAING
Liège – Belgique

Les listes de pétition

On imagine bien l'effet que dut faire à l'époque (et que produit encore maintenant) le fait que des ouvriers émigrés durent avoir recours à un pétitionnement pour obtenir l'application par les Consultats de lois votées par le Parlement Italien.

La Leonardo, en organisant ces listes de signatures, jetait un pavé dans la mare et pointait le doigt sur des dysfonctionnements énormes de l'administration italienne qui, aux yeux des Italiens, consistaient en des obstructions et du mépris.

Dans tous les cas, l'action était plus que justifiée et nécessaire.

Nous publions ci-après des listes des signataires de ces pétitions, dans lesquelles peut-être certains de leurs descendants ou amis pourront retrouver leurs signatures ; et somme toute, d'un certain point de vue, une signature, c'est aussi un visage, c'est la marque d'un être – surtout pour ceux qui s'en souviennent et pour ceux qui l'ont aimé. C'est la raison pour laquelle nous avons pris soin de rendre ces documents d'archives les plus lisibles possible.

Comme pour le reste des documents figurant dans ce livre et même, dans certains cas au-delà, la Leonardo – tant pour les documents qu'elle détient encore que pour ceux qu'elle a confiés à l'Institut d'Histoire Ouvrière, Economique et Sociale – peut (dans la mesure du possible) en donner connaissance directe à ceux qui en feraient la demande.

La Leonardo fit circuler des listes de signatures qui furent remises aux autorités italiennes et qui sans doute contribuèrent à faire appliquer les lois de la République. Ces listes étaient précédées d'une mention qui, dans sa clarté, assurait que nul ne serait amené à les signer en ignorance de la cause.

Cette mention disait :

Liste de signatures des ouvriers résidant en Belgique

Pour solliciter une interpellation au « Parlement Italien », afin que soient appliqués les décrets-lois, déjà approuvés par le Parlement Italien en avril 1959 :

- 1) réduction ferroviaire sur le réseau italien de 50 %*
- 2) gratuité des passeports.*

ELenco DI FIRME DI OPERAI RESIDENTI IN BELGIO.

PER SOLLECITARE UNA INTERPELLANZA AL * PARLAMENTO ITALIANO *
 AFFINCHÉ SIANO APPLICATI A TUTTI I CONSOLATI ITALIANI NEL BELGIO, I DUE
 DECRETI LEGGE, GIÀ APPROVATI AL PARLAMENTO ITALIANO IN APRILE 1959.

- 1) RIDUZIONE FERROVIARIA SULLA RETE ITALIANA DEL 50 %.
- 2) GRATUITA' DEI PASSAPORTI.

Vicenzi Ermirio	Colleani Edoardo	Bellera Antonio
Mello Pietro	Spagnoli Carlo	Sime Pietro
Mello Ugo	Polesi Tranquillo	Cirri Francesco
Simonele fine	Vicenzi Virginia	Cirri Eusebio
Vicenzi Mello	Filetto Salvatore	Andalace Filomeno
Bottrone Pietro	Mingo Antonio	Montagninae angelo
Lovato Maria	Albanese Giulia	Chilazzo Maria
Kaban Luigi	Albanese Stefania	Facella Antonina
Prigolato Marcellina	Facella Domenico	Granato Antonio
Albanese Elena	Facella Sabatara	Crechese giuseppe
Prigolotto	Facella Santa	Dimarco Pietrina
Orzi Roberto	Cirri Giuseppe	Albi
Granat Tere	Cirri Antonino	Danieluz Guido
Albanese Lino	Pasateri Gaetano	Edrigo Lino
Albanese Pietro	Facella Francesco	Polle Libero
Polesi Eusebio	Grano Luigi	Danieluz Graziano

ELENCO DI FIRME DI OPERAI RESIDENTI IN BELGIO

PER SOLLECITARE UNA INTERPELLANZA AL " PARLAMENTO ITALIANO " AFFINCHÉ SIANO APPLICATI A TUTTI I CONSOLATI ITALIANI NEL BELGIO, I DUE DECRETI LEGGE, GIÀ APPROVATI AL PARLAMENTO ITALIANO IN APRILE 1959.

- 1) RIDUZIONE FERROVIARIA SULLA RETE ITALIANA DEL 50 %.
- 2) GRATUITA' DEI PASSAPORTI.

Giannini Guglielmo	Leone Giuseppe	D'Antonio Emilia
Parini Attilio	Mariano Giuseppe	D'Antonio Nicola
Durante Achille	Camella Felice	Angeli Sabato
De Angelis Enzo	Lorentini Vincenzo	Elio Rocchi
De Angelis Stato	Mariotti Mario	Comelli Albino
Ragianti Alessio	Di Barco Giuseppe	Corio Renato
Viani Umberto	Merytha Emanuele	Caratti Giuseppe
Podelli Marco	Picchi Benigno	Debonis Eusebio
Tontomenna Michele	Mazzini Giovanni	Mora Albertina
Mariani Luciano	Dasio Greg	Carri Silvano
Bedogliani Guido	Faiardo Aldo	Vella Calisto
Chini Vincenzo	Bosco Nicola	Damiano Tazio
Aita Ciro	De Santis Maria	Di Stefano Claudio
Bertolini Marcello	Morganti Gabriele	Tronzo Luigi
Rizzi Rino	Marzetti Antonio	Cantagallo Arturo
Di Paolo Carmelo	Aruffi Raffaele	Crivelli Vincenzo
Ferrara Silvia	Grataco Maria	Vella Antonio
Capicelli Riccardo		Minina Betty

Un énorme combat, une immense victoire La reconnaissance de la silicose comme maladie professionnelle



Gino Ghirardelli intervient au Congrès sur la silicose (24 mars 1963)

Sans entrer dans un récit détaillé de la lutte menée pour la reconnaissance de la silicose comme maladie professionnelle, ni dans une description médicale et sociologique des ravages de cette maladie chez les mineurs, il faut – dans le cadre de l’histoire de la Leonardo et tout spécialement aussi, celle de celui qui fut à ce moment son président, Gino Ghirardelli, lui-même ancien mineur – souligner la dimension extraordinaire du combat mené par la Leonardo (à l’unisson de bien d’autres) pour la reconnaissance de la silicose comme maladie professionnelle du mineur.

L’enjeu était évidemment énorme, gigantesque, humainement incalculable (les douleurs et les malheurs engendrés par la silicose n’étant pas par nature quantifiables). Gino, qui fut un des acteurs importants de cette lutte, l’avait bien senti et avait su relayer les angoisses et les exigences de justice élémentaire de ses camarades.

Que de réunions, de réflexions, de rencontres, de luttes préparatoires avant d’en arriver à ce « Convegno silicosi » et à cette reconnaissance tant espérée, tant revendiquée, tant méritée et si indispensable.

Et là, comme dans tous les grands moments, on a vu les femmes prendre part avec détermination à la lutte.



Femmes de mineurs intervenant à propos de la maladie de la silicose lors des assemblées préliminaires au siège de la Leonardo da Vinci, sous la présidence de Mario Coletta.



Antonio, Giovanni, Carmelo, Vincenzo, Attilio : Pensionnés mineurs victimes de la silicose.
A l'Association « Leonardo da Vinci »

Par la suite, le combat contre la silicose se poursuit sous d'autres formes. Il s'agissait d'aider les silicosés et/ou leurs familles, enfants... Il s'agissait aussi de leur donner l'appui de la communauté émigrée, une existence sociale digne et autant que possible, intéressante et agréable et de leur faire la place qui leur revenait dans la vie de l'association. D'autant plus que les mineurs étaient, pour l'essentiel, à l'origine de la Leonardo elle-même. C'est ainsi que les mineurs, ou anciens mineurs, étaient chez eux à la Leonardo, comme ils l'ont toujours été et comme ils le resteront.

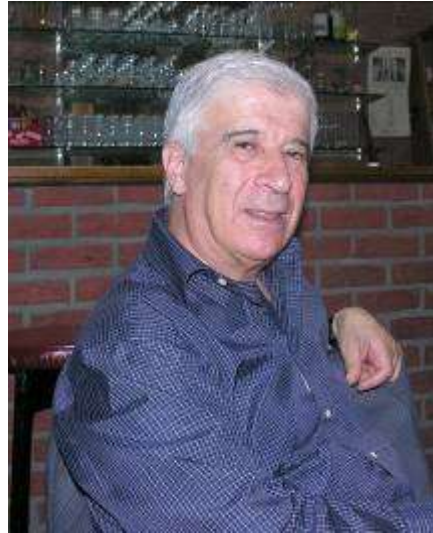
L'adieu



Un vieux mineur italien « saluta I compagni a pugno chiuso »
au sanatorium de Borgoumont

De la nécessaire unité des émigrés

Il Comitato d'Intesa di Seraing – Le Comité d'entente de Seraing



Le texte qui suit est une réflexion de Mario Pusceddu, ancien président de la Leonardo da Vinci, mais aussi militant syndical et politique, à qui on doit l'initiative du présent ouvrage.

Après près de cinquante ans d'existence, on comprend bien que les archives de la Leonardo ont accumulé un matériel considérable.

Nous croyons faire oeuvre utile pour tous ceux et celles qui ont vécu, connu ou tout simplement fréquenté notre Association en présentant de façon structurée des éléments qui ont marqué l'évolution de la vie de la communauté émigrée de Seraing.

Le Comité d'Entente « Comitato d'Intesa » « Comitato degli Italiani di Seraing »

En 1967, après des années de patiente confrontation entre les émigrés italiens de gauche et ceux regroupés autour des Missions catholiques et de prudentes approches entre ces deux tendances, un Comité d'Entente des Italiens fut créé à Seraing.

Le rôle de ce Comité d'Entente fut très important car il servit à stimuler l'action de lutte sociale, de promotion culturelle, de solidarité, de participation syndicale et politique, qui caractérise encore notre collectivité dans la région de Liège.

Les fortes tensions sociales et politiques des années 1950/1960 en Italie ouvrirent la voie à une participation des socialistes au gouvernement du pays. D'autre part, les événements en Belgique à partir de la question royale, l'assassinat de Julien Lahaut, la guerre scolaire de 1958, les catastrophes minières qui se succédaient avec leurs nombreux morts, en particulier celle du Many à Seraing en 1953, et surtout celle de Marcinelle en 1956, conduisirent les autorités à anticiper les premiers changements importants de la politique belge du charbon et à la révision des accords avec l'Italie .

Fin des années 1950, nombreuses furent les grèves dans le bassin liégeois, pour la défense de l'emploi, pour la défense des salaires et avant tout pour l'amélioration des conditions de travail. Sous l'impulsion d'André Renard, on commençait à parler du fédéralisme comme nouvel outil nécessaire et urgent pour la reconversion et développement de la région (Grève du siècle des années 1960). Le plan international était marqué par les nombreuses luttes de libération, (l'indépendance du Congo et l'assassinat de Patrice Lumumba, Cuba, etc...) la guerre du Vietnam; tels sont simplement quelques exemples d'événements politiques et sociaux de cette période effervescente.

Ce furent des événements dont les camarades se sentaient proches et où ils se sentaient impliqués.

COMITATO DEGLI ITALIANI DE SERAING.

Rendiconto della riunione del 25.6.67

Presenti: Rotella, Mellini, Marchesi, Tagliaboschi, De Bona, Segati, Salvador, Monaca, Scalzo, Visentin, Noselli, De Bastiani, Coletta, Ghirardelli, Picchioni, Galella, Specia, Vecchio, Caneve, S.ra Drigo,

I presenti riunitisi in assemblea hanno analizzato l'abbozzo di statuto, presentato dal gruppo incaricato dello studio, e alcune modifiche sono state fatte.

Si é poi effettuata la nomina dei 13 membri del comitato e delle loro rispettive cariche.

Il comitato é composto come segue :

Presidente : DE BASTIANI Lorenzo
Vice-Presidente : MARCHESI Franco
Segretario : Galella Michele
Cassiere : Scalzo Francesco
2 Revisori di conti : PICCHIONI Pietro e Ghirardelli Gino
Consiglieri : SALVADOR Gildo, MONACA Gianfranco, VISENTIN Luigi, SPECIA Vittorio, CANEVE Giovanni,
S.ra DRIGO Elisabetta, S.ra BULCIOLU Maria.

Galella Michele

L'antagonisme italien entre la gauche (essentiellement les communistes) et la droite (essentiellement la démocratie chrétienne) se retrouvait également à Seraing entre l'environnement humain de la Leonardo da Vinci et l'environnement humain de la Mission Catholique italienne de Seraing. Mais ici, en Belgique, dans un pays étranger, les pénibles conditions de travail, la marginalisation sociale et les difficultés d'ordre culturel et linguistique de l'ensemble des travailleurs et plus particulièrement des Italiens ont certainement rendu prioritaires certains comportements qui privilégiaient de fortes « solidarités ».

Par correction intellectuelle, je dois solliciter, voire provoquer les réactions des camarades et amis qui connaissent, pour les avoir vécus, les événements de cette période. Ces réactions, relations et précisions permettront, je l'espère, de mieux cerner l'action de nos organisations.

(Pour la petite histoire mon arrivée et ma participation active dans l'Association datent de la fin des années 1960)

Il m'est aussi difficile de ne pas citer quelques noms : les camarades Gino Ghirardelli, Nestore Rotella, Mario Coletta étaient à l'époque les dirigeants de la Leonardo da Vinci, du P.C.I., de l'I.N.C.A.-C.G.I.L., de la FILEF.

Sur le plan syndical (F.G.T.B.), leur présence était tout aussi importante.

De ces trois personnes, il faut surtout retenir leur esprit d'ouverture et d'initiative qui trouvèrent dans l'environnement de la Mission Catholique, c'est-à-dire Eglise, Parti de la Démocratie Chrétienne, Syndicat C.S.C., Patronati I.N.A.S. et A.C.L.I., Association A.C.L.I., ..., des interlocuteurs comme Gianfranco Monaco, Jean Pierre Mellini, Michele Galella et bien d'autres, disponibles et désireux de rechercher une nécessaire et utile unité d'action en faisant prévaloir les valeurs de solidarité.

C'est ainsi qu'en 1967 prenait son départ le « Comitato d'Intesa di Seraing » – « Comité d'Entente de Seraing », organisme qui s'est montré précurseur pour bien d'autres événements.

Je crois aussi important de souligner que la mouvance socialiste italienne de l'époque était essentiellement active au niveau syndical et restait éloignée, voire critique envers cette entente.

Il est matériellement impossible de citer les nombreuses actions communes, dont certaines plus que d'autres nous restent en mémoire.

Les différents Conseils Consultatifs des Immigrés de Cheratte, Liège et Seraing sous des formes différentes, les initiatives pour un premier mai plus italien, moins politique et plus syndical, les Comités Consulaires et les batailles pour l'école et pour le statut des enseignants des cours d'italien, l'organisation de l'assistance vers les plus démunis; les activités culturelles, sociales, politiques et sportives, les conférences, les débats, les nombreuses confrontations et actions ont permis de renforcer les liens, et le potentiel revendicatif de la région liégeoise.

Ce sujet mérite d'être traité plus largement et plus en profondeur, et j'espère que d'autres vont reprendre le flambeau.

Pour conclure, je dirai simplement que l'initiative du Comité d'Entente a permis à l'ensemble des forces vives de la communauté italienne de la région liégeoise d'assumer un rôle de premier plan.

Plus que d'autres, la Leonardo da Vinci et les A.C.L.I. ont assuré un rôle moteur dans la région. Leur collaboration a contribué largement au succès de nombreuses initiatives.



Rafaelle Gentile, Marcel Levaux, Nestore Rotella, Gino Ghirardelli,
Alberto Gabbiadini

L'émigration et ses organes représentatifs

Intervention de Nestore Rotella à la première Assemblée du C.I.E. le 10 novembre 1968

L'assemblée unitaire d'aujourd'hui marque pour l'émigration italienne non seulement en Belgique, mais dans d'autres pays qui s'en inspireront, une étape importante.

C'est aussi un point d'arrivée et de départ pour toute action future. D'arrivée, parce qu'elle couronne un long et laborieux effort de la volonté unitaire dans toute notre communauté en Belgique. Point de départ aussi, parce qu'elle devra nous permettre à mon avis, d'élaborer une plate-forme commune de revendications prioritaires ; y travailler, les appuyer et amener toute la communauté émigrée en Belgique, je dirai même en Europe, à faire pression sur le monde politique des pays d'origine et d'immigration et leur faire comprendre que le travailleur immigré n'est pas uniquement une entité productrice à exploiter selon le bon plaisir, mais bien autre chose: avant tout, un homme, dans le sens le plus exhaustif du mot. Nous sommes des hommes actifs créateurs de bien-être et de richesses, des hommes pensants et mûrs, capables de participer et d'être présents là où se décident nos intérêts et où nos paroles devront peser sur les décisions qui nous concernent.

Mais pour cette réalisation, il faut que dès maintenant, et peut-être est-il déjà un peu tard, toutes les organisations syndicales du pays d'émigration et d'immigration puissent défendre et assurer la tutelle des intérêts propres aux travailleurs migrants, dans toutes les phases du processus d'immigration. Défense, parce qu'il faut aussi entendre par ce mot la participation entière et de plein droit des représentants des travailleurs à la conclusion d'accords bilatéraux entre Etats, à la réglementation du travail et à la formation professionnelle des travailleurs.

Cela implique la présence active des travailleurs immigrés dans les organisations syndicales, et la possibilité pour eux de s'élever à des rôles dirigeants sur les lieux de travail et dans les centrales professionnelles.

En un mot, nous devons et voulons être toujours plus des hommes et des travailleurs à part entière, et non des citoyens de seconde zone.

Tout ceci adviendra si nous, travailleurs immigrés de toutes les races et nationalités, saurons prendre conscience que nous constituons les facteurs déterminants et indispensables aux pays d'immigration pour développer le processus économique de la production, pour l'accroissement démographique, pour suppléer au vieillissement de la population locale.

D'où nous tirons une conclusion: nous ne sommes pas, comme beaucoup voudraient nous le faire croire, un poids mort, bon et calme, à la merci du patronat. Pour notre pays, nous jouons un rôle déterminant, grâce à l'envoi d'argent.

Nous travailleurs immigrés avons la ferme volonté de compter et de peser toujours plus au sein de tous les organismes politiques, administratifs, économiques et sociaux où se décide la chose publique, qui nous concerne tous. Nous voulons participer en Belgique à la vie syndicale, administrative et sociale, parce que c'est ici que nous avons fixé notre résidence et prêtons notre main-d'œuvre ; mais nous voulons aussi faire pression en Italie où s'élabore la politique d'émigration de notre patrie. Nous tenons avant tout à faire entendre notre voix dans le soi-disant Conseil Consultatif de l'émigration au niveau ministériel (Organisme nommé par le Ministre des Affaires Etrangères italien en 1967), Conseil que nous refusons sous sa forme actuelle et pour la constitution démocratique duquel nous voudrions émettre ici quelques propositions:

Les consultants nommés par les ministres, à la dernière session, ont eux-mêmes reconnu à l'unanimité la nécessité de restructurer le Conseil en fonction de critères plus démocratiques, tels que l'élection libre. J'irai plus loin encore en suggérant quelques précisions pour aboutir à une formule valable qui comprenne la volonté et les besoins de toute l'émigration italienne.

Demandons-nous d'abord qui élira ce Conseil ? Les émigrés, ou sinon, qui en leur nom ? S'il s'agit d'émigrés, ce qui paraît tout à fait normal, il est utile de préciser que le Conseil, outre d'être un organisme démocratique librement élu, devra être entouré des garanties qui lui permettront de travailler en permanence, et non de la façon intermittente actuelle. D'où la nécessité de créer un exécutif permanent qui assure les contacts et les liaisons en temps opportun avec les représentants de notre émigration qui réside à l'étranger.

En second lieu, les représentants des travailleurs italiens émigrés ne doivent plus être, et nous le disons catégoriquement, certains fonctionnaires d'organismes officiels tels que les Consuls ou Ambassades. Ceux-ci, malgré leur bonne volonté ne seront jamais capables, de par leur position même, de bien comprendre et de répondre aux besoins des émigrés.

Les représentants des travailleurs italiens émigrés devront être choisis démocratiquement et librement dans et par l'émigration, lors d'élections contrôlées qui justifient la représentativité des Conseils.

Tous les travailleurs et travailleuses ressortissant de la circonscription consulaire devront avoir le droit de vote et d'éligibilité lors de l'élection de cet organisme démocratique, qui se verra le porte-parole officiel de l'émigration, qui élaborera les revendications, les besoins et les nécessités de notre communauté à l'étranger, et les soumettra aux autorités politiques et sociales compétentes.

Enfin, ces Conseils démocratiques seront, je le répète, librement élus et élus directement par toute notre émigration; ils décideront des représentants à déléguer aux séances plénières du Conseil de l'Emigration au niveau ministériel. Seuls ces représentants seront les porte-parole officiels des travailleurs italiens à l'étranger.

Voilà, à mon avis, la seule procédure démocratique à suivre si nous ne voulons pas être dupes d'un Conseil Consultatif de l'Emigration d'investiture uniquement ministérielle.

Chers amis, ce sont des thèmes de première importance pour nous émigrés, que nous devons débattre pour faire bouger ensuite toute notre communauté en Belgique en un dessein unitaire, solidaire et fraternel: c'est le seul moyen qui nous permettra de mesurer notre maturité d'hommes libres, démocratiques et pensants.

Nestore Rotella apparaît comme un des personnages-clés de la Leonardo et de l'émigration italienne en Pays de Liège et même bien au-delà, à Rome, où il incarna le monde de l'émigration. Cet homme, qui était né dans l'Italie fasciste, qui n'avait pas dépassé la cinquième primaire, qui avait dû s'exiler pour survivre, d'abord dans les minières du Pas de Calais, puis dans la région de Liège, cet homme fut dès sa jeunesse un militant.

Un militant politique, syndical et culturel – l'un n'allant pas sans l'autre. Il incarna ce que le communisme, mouvement politique, avait de meilleur. L'ouvrier s'engagea à fond dans cette lutte d'émancipation qui lui tenait à cœur, il fut du Parti Communiste Italien (même clandestin), il fut de la Leonardo, il fut de l'INCA, de la CGIL, de la FILEF et enfin, il fut à Rome au secrétariat du P.C.I., le responsable de l'émigration.

On trouve chez lui une pensée claire et prospective, nettement progressiste et soucieuse de démocratie qui correspond tout à fait bien à l'homme tel qu'on peut le découvrir au travers du portrait que dressait de lui, le journaliste Valerio Baldan dans « son » journal, car Nestore fut aussi le fondateur de l'Incontro.

PER NESTORE

Venerdì 15 aprile è morto a Roma, dopo breve malattia, il compagno Nestore Rotella, fondatore del nostro giornale e già segretario della Federazione del PCI in Belgio: aveva 55 anni ed era emigrato nel 1947 dal paese di Falerna (Catanzaro) prima in Francia, nel bacino minerario del Nord e Pas-de-Calais, e poi in Belgio, a Liegi, dove lavorò fino al 1962 come minatore di fondo. Lasciò la miniera per entrare a Ferblatli (Cockerill) dove rimase fino al 1973, anno in cui iniziò a lavorare per l'INCA-CGIL di Liegi. Divenne funzionario del PCI e segretario della Federazione nel 1974, incarico che tenne fino al 1981 quando fu chiamato a Roma, prima alla segreteria nazionale della FILEF poi come vice-responsabile della sezione emigrazione del PCI. Al XIV e al XV congresso nazionale del PCI era stato eletto membro del Comitato Centrale. Lascia la moglie Enza e le figlie Maria Irene e Ovidia.

Che con la morte di Nestore ci venga a mancare un prezioso punto di riferimento politico e un'amicizia salda e sicura, ci è apparso chiaro sin dai primi momenti dopo lo sbigottimento della notizia, ma lo verificammo dolorosamente soprattutto ora che, ripreso il lavoro, ci scontriamo con i cento problemi politici ed umani di cui è fatta ogni giorno la militanza nel Partito Comunista Italiano: è così per noi compagni della Federazione del Belgio come per tutti quei comunisti che, dall'estero o dall'Italia, hanno a che fare direttamente con il fenomeno migratorio.

Ma non è così solo per i comunisti, non è così solo per gli emigrati: ecco forse la maggior caratteristica dell'emigrato comunista Nestore Rotella, quella di essersi costruito una



rete di stima e di affetto profonda e vasta, anche al di fuori del suo partito, anche al di fuori del suo ambiente di lavoro e di vita normale. Lo abbiamo visto di persona nei primi giorni dopo la morte e lo vediamo ora, quando lo stesso sbigottimento e lo stesso dolore li abbiamo letti e li leggiamo negli occhi di « avversari » politici che lo avevano conosciuto, negli occhi di compagni e amici di Bruxelles come di Liegi, di Roma come di Falerna.

« Uscire fuori », spezzare il cerchio in cui le classi dominanti cercano di chiuderti, sia esso il cerchio della miniera, o dell'emigrazione, o della scarsa istruzione, o anche, a volte, il cerchio in cui noi comunisti finiamo per chiuderci da noi stessi: quello dell'orgoglioso senso di superiorità che si trasforma in spre-

zante isolamento, in mancanza di confronto con gli altri.

Ecco, questi cerchi Nestore li ha rotti tutti, ha messo il naso fuori per diventare, senza retorica, da emigrato cittadino europeo, per parlare da pari a pari con ministri, ambasciatori, consoli, per trovarsi a suo agio tra minatori e operai e tra funzionari CEE, per confrontarsi con la parola scritta fino a fondare (lui, con la sua quinta elementare) un vero giornale, per costruire una vera e non fittizia unità sui problemi degli emigrati, con cattolici, con socialisti, con democristiani, con socialdemocratici.

Questa apertura, portata avanti a dispetto (perché non ricordarlo, Nestore era anche questo) anche di una cocciutaggine che lui stesso attribuiva al carattere aspro e difficile della sua terra, traeva però sfancio oltre che solide fondamenta dai profondi legami che lo univano alla sua famiglia, al suo partito, alla sua Calabria: tre realtà, tre certezze che gli davano forza, equilibrio, prospettiva e che egli riusciva, con l'aiuto prezioso di Enza e delle figlie, ad unire in una sintesi di vita. A questi legami rispondeva l'ultimo atto della sua vita, l'accettazione di guidare la lista comunista alle elezioni comunali di Falerna del prossimo giugno.

Uomo buono e giusto, amico sincero, dirigente comunista prezioso e scomodo per il suo rigore e il suo generoso attivismo, Nestore Rotella ci ha così presto lasciato: riposi in pace per sempre. Alla sua famiglia va l'affetto di quanti lo conobbero e gli vollero bene.

A noi che rimaniamo, a Roma, in Belgio, in Calabria, il compito di continuare, anche per lui, la lotta per il riscatto del mezzogiorno, per i diritti degli emigrati, per la società nuova del socialismo.

Valerio BALDAN

(Segue a pagina 8)

Pour Nestore

(L'Incontro – 30 avril 1983)
Un article de Valerio BALDAN

<p>Vendredi 15 avril est mort à Rome, après une brève maladie, notre camarade Nestore Rotella, fondateur de notre journal et secrétaire de la Fédération du PCI en Belgique ; il avait 55 ans et avait émigré en 1947 du village de Falerna (Catanzaro) d'abord en France, dans le bassin du Nord et du Pas de Calais, et ensuite en Belgique, à Liège, où il travailla jusqu'en 1962 comme mineur de fond. Il quitta la mine pour entrer à Ferblatil (Cockerill) où il resta jusqu'en 1973, année où il commença à travailler pour l'INCA-CGIL de Liège. Il devint fonctionnaire du PCI et secrétaire de la Fédération en 1974, charge qu'il conserva jusqu'en 1981 quand il fut appelé à Rome, d'abord au secrétariat national de la FILEF, puis comme vice-responsable de la section émigration du PCI. Au 14^{ème} et au 15^{ème} congrès national du PCI, il fut élu membre du Comité Central. Il laisse sa femme Enza et ses filles Maria Irène et Ovidia.</p> <p>Qu'avec la mort de Nestore vient à nous manquer un précieux point de référence politique et une amitié solide et sûre, cela nous est apparu clairement dès les premiers moments après l'effroi de la nouvelle, mais nous le vérifions douloureusement surtout à présent que, le travail repris, nous nous confrontons aux cent problèmes politiques et humains dont est faite chaque jour la militance dans le Parti Communiste Italien ; c'est pareil pour nos camarades de la Fédération de Belgique comme pour tous les communistes qui, de l'étranger ou d'Italie, ont à faire directement avec le phénomène migratoire.</p>	<p>Mais ce n'est pas ainsi seulement pour les communistes, ce n'est pas ainsi seulement pour les émigrés. La plus grande qualité de l'émigré communiste Nestore Rotella fut peut-être celle de s'être construit un réseau d'estime et d'affection profonde et vaste, même en dehors de son parti, même en dehors de son milieu de travail et de sa vie normale. Nous l'avons constaté personnellement dans les premiers jours après sa mort et nous le voyons à présent, quand nous lisons le même effroi et la même douleur dans les yeux d'« adversaires » politiques qui l'avaient connu, dans les yeux de camarades et d'amis de Bruxelles comme de Liège, de Rome comme de Falerna.</p> <p>« S'échapper », casser le cercle dans lequel les classes dominantes cherchent à t'enfermer, que ce soit le cercle de la mine, ou de l'émigration, ou de l'instruction insuffisante, ou même, parfois, le cercle dans lequel nous communistes nous finissons par nous enfermer nous-mêmes : celui du sentiment de supériorité qui se transforme en isolement méprisant, en manque de confrontation avec les autres.</p> <p>Eh bien, ces cercles, Nestore les a tous brisés, il a mis son nez dehors pour, sans rhétorique, d'émigré devenir citoyen européen, pour parler d'égal à égal avec des ministres, des ambassadeurs, des consuls, pour se trouver à son aise parmi les mineurs et les ouvriers et parmi les fonctionnaires de la CEE, pour se confronter au mot écrit jusqu'à fonder (lui, avec sa cinquième élémentaire)</p>	<p>un vrai journal, pour construire une unité vraie et non fictive sur les problèmes des émigrés, avec des catholiques, des socialistes, les démochrétiens, des sociaux-démocrates.</p> <p>Cette ouverture, mise en avant en dépit (car il ne faut pas l'oublier, Nestore était comme ça) même d'un entêtement qu'il attribuait lui-même au caractère âpre et difficile de sa terre, tirait son élan outre des solides fondements de ses profonds liens qui l'unissaient à sa famille, à son parti, à sa Calabre : trois réalités, trois certitudes qui lui donnaient force, équilibre, perspective et qu'il réussissait avec l'aide précieuse d'Enza et de ses filles, à réunir dans une synthèse de vie. A ces liens correspondait l'ultime acte de sa vie, son acceptation de conduire la liste communiste aux élections communales de Falerna de juin prochain.</p> <p>Homme bon et juste, ami sincère, dirigeant communiste précieux et malcommode par sa rigueur et son activisme généreux, Nestore Rotella nous a trop tôt abandonnés ; repose en paix pour toujours. A sa famille va l'affection de ceux qui le connurent et qui l'aimèrent.</p> <p>A nous qui restons, à Rome, en Belgique, en Calabre, le devoir de continuer, pour lui aussi, la lutte pour le développement du Mezzogiorno, pour les droits des émigrés, pour la société nouvelle du socialisme.</p>
--	---	--